

PARLONS FRANC



Est-il possible de vivre sa langue
quand on fait partie d'une minorité ?

Oui, mais pas dans n'importe quelles
conditions, selon Rodrigue Landry,
de l'Université de Moncton.

La langue sans la culture est une coquille vide.
Pour la garder, il faut trouver dans son propre
milieu des institutions qui permettent
de vivre quotidiennement cette langue
et la culture qui la soutient.

Comment y arriver ? Voilà exactement
le sujet de *Parlons franc* !

UNE PRODUCTION DU PROGRAMME FRANÇAIS/OUEST
DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

RÉALISATION : GEORGES PAYRASTRE
PRODUCTION : THÉRÈSE DESCARY

57 minutes C 9292 026



Avec sous-titres codés pour les personnes
sourdes ou malentendantes

© 1992 Office national du film du Canada

Imprimé au Canada



PARLONS FRANC



PARLONS FRANC

UN FILM DE GEORGES PAYRASTRE



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

PARLONS FRANC

NOTES POUR DISCUSSION

Écoles anglaises, écoles françaises et écoles d'immersion se veulent des véhicules d'apprentissage et de culture, mais à quelles conditions accomplissent-elles

cette mission en milieu minoritaire ? Peuvent-elles, seules, y parvenir ? *Parlons franc* invite les parents à une réflexion approfondie sur ce sujet. Les questions qui suivent pourront servir de piste de discussion dans ce dossier complexe.

IDENTITÉ

- Que nous révèle ce film au sujet de l'identité des francophones qui vivent en minoritaires dans leur milieu ?
- En tant que parents francophones, pouvez-vous dire que vos enfants s'identifient de la même manière que vous ou leurs grands-parents à leur langue et à leur culture ?
- En vous référant aux trois situations exposées dans le film, comment, selon vous, une minorité linguistique peut-elle maintenir et développer son identité ?

RÔLE DE LA FAMILLE

- Comment réagissez-vous à l'idée des parents de Mélanie et Conrad (Anna et Roméo Cormier de Moncton) qui affirment qu'il faut « dresser une frontière », qu'ils ont « un univers à faire respecter » ?
- Toujours selon les Cormier, certains parents font peu ou pas d'efforts pour maintenir le français dans leur foyer et s'en remettent à l'école pour combler cette lacune : est-ce difficile de maintenir le français à la maison ? Est-ce facile chez vous ? Faites-vous exception ?
- Trouvez-vous que présentement, dans votre milieu, le foyer et l'école jouent le rôle de « balancier compensateur » pour vos enfants ? Comment ?

LA COMMUNAUTÉ

- Existe-t-il une communauté francophone là où vous vivez ? Si oui, quels éléments essentiels la composent ?
- Donald et Nancy Shewan de Saint-Lambert disent qu'il faut que l'enfant « voie la vitalité de sa langue ». Que veut dire cette expression ? S'applique-t-elle à Saint-Lambert ? Chez vous ?
- Votre communauté est-elle responsable de son propre destin ou dépend-elle de la bienveillance de la majorité pour survivre ou se développer ? Pourquoi ?
- Si deux communautés cohabitent dans un milieu donné, il faut, selon Reed Gauthier, enseignant de Plamondon, qu'elles aient « une autonomie relative si l'on ne veut pas que l'une mange l'autre. » Êtes-vous d'accord avec cette observation ? Pouvez-vous donner des exemples ?
- Que pensez-vous de cette affirmation de Rodrigue Landry : « Il est nécessaire qu'une masse critique de la communauté se prenne en charge » ? Concrètement, que veut-elle dire ?

16 MM ET
VIDÉOCASSETTES
TOUS FORMATS.
POUR ACHAT ET
LOCATION, VEUILLEZ
VOUS ADRESSER AU
BUREAU DE L'OFFICE
NATIONAL DU FILM DU
CANADA QUI DESSERT
VOTRE RÉGION.

ÉGALEMENT
DISPONIBLE EN VIDÉO-
CASSETTE POUR PRÊT,
LOCATION OU CONSULTATION SUR PLACE
DANS PLUSIEURS
BIBLIOTHÈQUES PUBLI-
QUES, À CERTAINES
CONDITIONS.

POUR COMMANDER
OU POUR OBTENIR DES
RENSEIGNEMENTS,
VEUILLEZ COMPOSER
(SANS FRAIS) :

PROVINCES
ATLANTIQUES :
1 800 561-7104

QUÉBEC :
1 800 363-0328

ONTARIO :
1 800 267-7710

OUEST DU CANADA,
YUKON ET TERRITOIRES
DU NORD-OUEST :
1 800 661-9867

INFORMATION, PUBLICITÉ
ET PROMOTION
CASE POSTALE 6100,
SUCCURSALE « A »
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H3C 3H5

LE MILIEU DE VIE

- Commentez l'analogie de l'aquarium utilisée par Reed Gauthier. Ses commentaires rejoignent-ils votre expérience ?
- Quelle langue employez-vous pour faire les choses les plus importantes de la vie ? Le français ? L'anglais ? Croyez-vous que vos enfants sont influencés par vos comportements ?
- Dressez la liste des institutions publiques de votre milieu où les francophones sont maîtres chez eux — école, église, commission scolaire, etc. Ces dernières contribuent-elles à renforcer l'identité francophone des adultes, des enfants ? Constituent-elles un élément de fierté ? Pourquoi ?

LA CULTURE

- Avez-vous l'impression que chez vous la culture de la majorité domine la vôtre ? Quelles sont les conséquences de cet état de choses ?
- Est-il exact de dire qu'il faut payer plus cher pour maintenir sa langue et sa culture en milieu minoritaire ? Pouvez-vous en donner des exemples concrets ?

ÉCOLE

- Quels arguments invoque France Levasseur-Ouimet pour soutenir que l'école française doit être gérée par des francophones ? Pouvez-vous en énumérer d'autres ?
- Selon vous, l'école peut-elle « enseigner » la culture ?
- Pourquoi les parents anglophones de Saint-Lambert ont-ils choisi pour leur enfant une école d'immersion plutôt qu'une école française ?
- Si vos enfants ont fréquenté des écoles d'immersion, votre expérience rejoint-elle celle de la famille de Plamondon ?
- Pourquoi les parents de Jocelyn Labonté sont-ils convaincus de la nécessité d'une école française ?
- Y a-t-il une école française dans votre communauté ? Si oui, a-t-elle changé quelque chose dans votre famille et dans votre communauté depuis qu'elle existe ? Si non, voyez-vous les avantages d'en établir une ?
- L'école française vous apparaît-elle comme un moyen essentiel de survie en milieu minoritaire ?
- Êtes-vous d'accord avec M. Landry lorsqu'il dit que douze ans de scolarité en français est un minimum si l'on veut que les enfants soient maîtres de leur identité francophone ?

LE BILINGUISME

- Expliquez en vos propres mots les expressions « bilinguisme additif » et « bilinguisme soustractif ». Le bilinguisme au sein de votre communauté est-il additif ou soustractif ? S'il est soustractif, peut-il devenir additif ?
- Le bilinguisme additif est-il possible dans votre milieu ? À quelles conditions ? Est-il possible d'avoir une identité bilingue ?

TEXTE DES NOTES : GUY LACOMBE



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada